

Implantation à Pékin : Témoignage de l'entreprise Mixel

En 2005, alors que l'activité de MIXEL France commence à prendre de l'ampleur sur le marché Chinois, principalement grâce aux commandes de Veolia pour l'équipement de stations de traitement des eaux, Philippe Eyraud, PDG, décide de s'implanter industriellement sur Pékin, afin de produire localement des agitateurs industriels.

L'objectif principal est de pouvoir fournir à son principal client les mêmes produits que depuis la France, mais en lui faisant bénéficier de tous les avantages de la proximité :

- plus de services
- délais plus courts
- règlement en monnaie locale
- pas de frais de douane
- simplifications administratives
- réactivité

Le deuxième objectif est de profiter de cette implantation et du socle d'activité générée par Veolia pour prospecter et fournir d'autres clients sur la Chine, étrangers comme locaux. La présence de l'unité de production sur le territoire est un atout face aux constructeurs étrangers, et la maîtrise de MIXEL dans la technologie des mélanges est un atout face aux producteurs locaux.

Il faut préciser que MIXEL Beijing est une unité de fabrication et de services, et que l'ensemble des études est pour l'instant encore réalisé en France.

Philippe Eyraud ne regrette pas d'avoir choisi la zone de développement économique de Pékin (BDA) pour implanter son usine. Pourtant, ce ne sont pas tant les avantages fiscaux qui ont séduit le chef d'entreprise mais surtout le bâtiment de 1300 mètres carrés qu'on lui a proposé, neuf et bien adapté à ses besoins. De plus au BDA tout est organisé pour accueillir les investisseurs étrangers, « c'est plus simple et plus fluide pour les démarches administratives », témoigne l'entrepreneur français. Le bureau des impôts ainsi que les banques sont sur place, la business licence a été octroyée en un temps record. Mixel, qui fabrique des mélangeurs pour les secteurs industriels de la chimie, la cosmétique, la pharmacie, l'agro alimentaire, les peintures, les sucreries, les bio carburants, le pétrole et bien sur le traitement des eaux et des effluents, a donc trouvé son bonheur, il y a deux ans, presque par hasard, au bord de l'autoroute Pékin – Tianjin. L'expérience chinoise de cette PME lyonnaise confirme la pertinence de ce choix géographique. « Nous avons même trouvé des sous-traitants très importants pour notre métier dans la même zone industrielle, à deux pas de notre usine », se réjouit le PDG de Mixel. Pour lui, la zone de développement économique de Pékin offre l'avantage d'être à la fois proche d'un de ses gros clients sur le marché chinois, Veolia, et aussi d'un de ses principaux fournisseurs, installé à Tianjin. « L'environnement technologique de Shanghai est sans doute meilleur, mais tous les coûts sont plus élevés (bâtiment industriel, main d'œuvre), les temps de transport plus importants (aéroport, zones résidentielles) et avec le bouillonnement du marché, les employés ont tendance à

vous quitter au bout de six mois», explique Philippe Eyraud. Le seul inconvénient de la zone industrielle du BDA est son éloignement des secteurs résidentiels. La construction d'une ligne de métro, annoncée sur le site Internet de la BDA devrait remédier à ce problème de desserte. Par la route, le site reste à moins d'une vingtaine de kilomètres de la place Tian'anmen et à seulement 20 minutes de l'aéroport.

Après un peu plus de 2 années, cette implantation a rempli ses objectifs. Le développement de nouveaux clients a permis à MIXEL Beijing de multiplier par 4 son activité par rapport à la première année. De plus, les exportations de MIXEL France ont également profité de cette implantation. Les volumes livrés vers la Chine n'ont jamais été aussi importants. En effet, l'unité de Pékin s'est vue confié des commandes de matériels non fabriqués en Chine, pour des raisons de complexité, mais pour lesquels elle pouvait fournir le service de proximité (assistance au montage et au démarrage, Service après vente). Le matériel a alors été réalisé entièrement ou partiellement en France. Cette localisation a été totalement bénéfique pour la maison mère, ainsi que pour le personnel Français. Après 13 % de croissance la première année de l'implantation à Pékin, MIXEL France a connu une croissance de 28 % et une augmentation de ses effectifs l'année dernière. Ceci sans compter le chiffre d'affaire de sa filiale.

Si c'était à refaire, Philippe Eyraud choisirait donc encore Pékin, pour être proche de ses partenaires économiques, et le BDA, parce que tout y est «un peu plus simple ».

Source : CCIFC- Mixel